

Les expositions à Bruxelles

Jacques DE NOCKER (Mont-des-Arts) a commencé comme tant d'autres, par le surréalisme, qui le mena sagement et heureusement au réalisme tout court et tout simple.

Le surréalisme est une vue de l'esprit. Il peut aboutir à des réussites, qui ne seront jamais que des opérations à froid. Car la vie au sang rouge

ture morte, nette comme un Buisseret, mais avec des colorations plus dures. Enfin une série d'impressions montoises qui s'évadent du banal rendement photographique.

URSULA STERNBERG-HERTZ (Cheval de verre) a le talent rapide, primesautier et gai. C'est presque du reportage. On



Ursula STERNBERG-HERTZ. — Composition.

n'est pas surréelle. Le surréalisme — voyez Magritte et même Delyaux — se bute d'une part au décor de théâtre, de l'autre à la cybernétique, pantin, somnambule ou squelette. C'est du machinisme intellectualisé.

De Nocker, qui est volontiers dramatique sinon romantique, a vite senti que son tempérament pictural s'accommoderait plus normalement du paysage à la portée de tout le monde. Et il a remplacé ses problèmes d'équilibres colorés par des variations sur le motif : le paysage de Riviera, étude de lumière, Porte-Vecchio, étude de nuit, une campagne avec des arbres, étude d'espace, etc...

La réalisation très heureusement menée.

dirait des souvenirs de partout, légèrement caricaturés. Des meubles enluminés comme des livres. Au mur des illustrations vivement colorées, aux dessins qui se veulent, sans malice, impertinents. Le meilleur du lot est constitué par des aquarelles, qui ont toutes les qualités de l'aquarelle : légèreté, coloris, vivacité, luminosité, transparence. L'artiste sait que ça se lave, une aquarelle ; ça ne se peint pas. Glissez, disait quelqu'un, n'appuyez pas. Le sort de l'aquarelle se joue entre le blanc réservé du papier et la main preste de l'aquarelliste. La Dame Ursula a cette prestesse de main et ce respect des immuables règles.